LA GAZELLE

Mission au Bénin

En juin dernier, un groupe de candidats s'envolait pour le Togo et un autre pour le Bénin. Les opinions sont unanimes, ils ont vécu une expérience inoubliable et de loin l'une des plus enrichissantes de leur vie.

Pour notre parution du mois d'octobre, nous avons eu la chance de nous entretenir avec Nathan Lallenec, candidat de la mission au Bénin en juin 2023. Nathan s'ouvre sur les moments qui ont marqué son expérience. Nous espérons que son témoignage en inspirera plusieurs…

Le Bénin en quelques mots…

Nathan Lallenec

Nous nous sommes envolés pour le Bénin, un pays francophone d'Afrique de l'Ouest, comprenant environ 11 millions d'habitants. C'est un pays malheureusement très pauvre en richesse, mais très riche en humanité. Nous étions dans la capitale de Cotonou qui se situe au sud du pays, en bordure de mer.

Nous avons fait de la formation incendie à partir de la fin mai, lors de la saison des pluies. Je pensais bien que nous allions avoir de l'eau à longueur de journée, mais pas du tout. Il a fait extrêmement humide, mais il ne tombe qu'une ou deux rafales d'eau par jour qui dure une trentaine de minutes. Mais quand il pleut, c'est réellement pire que d'être sous la douche. Nous pouvions presque tomber tellement la quantité d'eau que nous recevions sur la tête était grande!

Un autre aspect qui m'a grandement marqué est la ville béninoise intitulée Ouidah qui abrite la « porte du non-retour ». Un symbole très fort, car cette très grande arche représente la déportation de plus de 11 millions d'esclaves marchandés dans la ville afin de les envoyer partout dans le monde. C'est un endroit qui procure diverses émotions. C'est cette même ville ainsi que dans les grandes villes d'Abomey Calavi, Allada et Cococodji qu'avec six autres de mes collègues nous avons formé les sapeurs-pompiers béninois.

La porte du non-retour à Ouidah

La formation

Nous avons donné de la formation médicale avec des manœuvres de réanimation, DEA et la section traumatologie. Puis le sauvetage technique avec beaucoup de cordages, le sauvetage routier ainsi que la désincarcération. Nous avons dû faire preuve d'imagination et produire des documents de formation appropriés à chaque caserne. En effet, la grosse problématique était le manque cruel de moyens et la disparité des équipements entre les casernes. La formation donnée a été d'une grande qualité, chacun des membres de l'association a travaillé fort pour donner son maximum. L'expérience de chacun provenant de différents services incendies nous a beaucoup aidés.

Nathan Lallenec remettant du matériel aux sapeurs-pompiers béninois au nom de l'Association Canadafrique

Mot de la fin

Ce fut une expérience incroyable, très humaine. La gentillesse des béninois et leur accueil sont légendaires. Comme je l'ai dit plus haut, c'est un peuple très pauvre, mais qui respire le bonheur. Ils sont positifs en tout temps et c'est ce qui m'a marqué le plus. Lorsque je suis rentré au Canada, je me suis vraiment dit que l'on se trouvait souvent des problèmes qui n'existent pas. Je réalise que nous sommes tellement bien dans un pays en paix. Un voyage humanitaire comme celui-ci est très enrichissant. Il me permet de devenir un meilleur pompier et nous donne une bonne leçon d'humilité.

Il faut dire aussi que je ne pensais pas créer des liens aussi forts avec l'équipe en si peu de temps, l'ambiance fut incroyable et les moments vécus resteront à jamais gravés dans ma mémoire! Je referai cette expérience c'est certain, et je termine en disant merci à l'Association, ses membres et merci au peuple béninois pour sa grande générosité!

Christophe Mainville, William Bisson (chefs de mission), David-Alexandre Tessier, Robin Bourbonnière-Clément, Renaud Cossette-Laneville, Nathan Lallenec et Kevin Boisvert

Ne manquez pas notre édition spéciale de novembre sur la mission au Togo!

William Bisson en formation